

Final consonant deletion and restitution:  
Mutual influences  
between French and Gallo-Romance  
as illustrated by 'moinS'

André Thibault  
Université de Paris-Sorbonne





# 1. Introduction

- ❖ The arbitrariness of final consonant deletion in French
  - ❖ *but* [by] or [byt]? (both in NPR 2008)
  - ❖ *août* [u] or [ut]? (both in NPR 2008)
  - ❖ *persil* [pɛʁsi] (NPR 2008) or [pɛʁsil]?
  - ❖ *sourcil* [suʁsi] (NPR 2008) or [suʁsil]?
  - ❖ and... what about *moins*?



## 2. A brief historical overview

### ❖ 2.1. Deletion

- ❖ « Après une évolution compliquée [...], et après une hésitation qui a duré jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, on a cessé de prononcer toutes les consonnes finales dans les mots d'origine populaire. » (Buben 1935, 166)



## 2. A brief historical overview

### ❖ 2.2. Restitution

- ❖ « On continuait [au 16<sup>e</sup> s.] au contraire à faire entendre ces consonnes dans les mots savants ou étrangers auxquels on voulait conserver une forme plus conforme à l'orthographe (*caduc, public, comput* etc.) ; quelques-uns de ces mots subissaient pourtant l'influence des mots populaires et laissaient disparaître les consonnes finales (*chaos ; subit, concert, crédit* etc.). » (Buben 1935, 166-167).



## 2. A brief historical overview

### ❖ Anarchy...

❖ *-P : sparadra(p) et sparadrap.*

*-T : accessi(t) et accessit, alphabe(t) et alphabet, ane(th) et aneth, débe(t) et débet, défici(t) et déficit, grani(t) et granit, pruri(t) et prurit, scorbu(t) et scorbut, viva(t) et vivat.*

*-K : arseni(c) et arsenic, lombri(c) et lombric.*

*-S : anana(s) et ananas, cassi(s) et cassis, méti(s) et métis.*

*-L : Vesou(l) et Vesoul, Arnou(l) et Arnoul. »*

(Fouché 1961, 673)



## 2.3. Causes for restitution

- ❖ 2.3.1. The so-called 'Buben effect' (spelling pronunciation)
- ❖ 2.3.2. Adstratic/substratic influences



## 2.3.1. The 'Buben effect'

- ❖ « Le **prestige de l'orthographe** s'accrut beaucoup au XIX<sup>e</sup> siècle et son influence devint plus puissante parce qu'elle forme la partie la plus importante de l'instruction primaire qui répand la connaissance de l'écriture et de la lecture parmi toutes les classes de la nation. On a souvent signalé le fait que les enfants apprennent à **mal prononcer** en apprenant à **épeler** et à **bien orthographier** ; les **demi-lettrés** conforment la prononciation à l'écriture et font entendre les lettres muettes pour montrer qu'ils ont de l'instruction et qu'ils savent bien l'orthographe. » (Buben 1935, 15-16).



## 2.3.1. The 'Buben effect'

- ❖ « Quant à l's graphique suivi de consonne qu'on trouve dans les noms propres ou les mots savants, Descartes, Duguesclin, Aisne, **l'influence de l'écriture** l'a introduit dans la prononciation. » (Brun 1931, 39; on Marseille French).
- ❖ « Beaucoup de consonnes finales qui ne se prononçaient pas anciennement se prononcent aujourd'hui, sous l'influence de **l'orthographe** et de son **enseignement à outrance**. » (Grammont 1951, 93).



## 2.3.1. The 'Buben effect'

- ❖ or... what triggers it?
  - ❖ 2.3.1.1. Learned reaction (with inherited words)
  - ❖ 2.3.1.2. Learned or foreign words
  - ❖ 2.3.1.3. Expansion of the phonetic body
  - ❖ 2.3.1.4. Clashes between homonyms
  - ❖ 2.3.1.5. Expressivity
  - ❖ 2.3.1.6. Morphological analogy
  - ❖ 2.3.1.7. Lexical polarization



## 2.3.1.1. Learned reaction

- ❖ « L'évolution des consonnes finales [...] peut avoir été phonétique, ou avoir été détournée de son cours normal par des **raisons savantes**. Dans le premier cas, il y a eu chute ; dans le second, la chute a été enrayée. » (Fouché 1961, III, 663). – « Dès le début, la **langue savante** s'est opposée à la chute des consonnes finales à la pause. Elle ne l'a pratiquée que lorsque le mot se trouvait devant un autre mot commençant par consonne. » (*id.*, 665).



## 2.3.1.2. Learned or foreign words

- ❖ « -S : mots **latins** ou **grecs** : *acarus* (XVIII<sup>e</sup> s.), *angelus* (XVII<sup>e</sup> s.), *chorus* (XVII<sup>e</sup> s.), *mordicus* (XVII-XVIII<sup>e</sup> s.), *prospectus* (XVIII<sup>e</sup> s.), *motus* (XVII<sup>e</sup> s.), *atlas* (XVII<sup>e</sup> s.), *pathos* (XVII<sup>e</sup> s.), etc. —
- ❖ mots **étrangers** : *albinos* (XVIII<sup>e</sup> s. ; de l'hispano-portugais), *albatros* (XVIII<sup>e</sup> s. ; de l'anglais), *cortès* (fin du XVII<sup>e</sup> s. ; de l'espagnol), *mérinos* (XVIII<sup>e</sup> s. ; de l'espagnol), *kermès* (XVII<sup>e</sup> s. ; de l'espagnol), *vasistas* (XVIII<sup>e</sup> s. ; de l'allemand), etc. » (Fouché 1961, 671).



## 2.3.1.2. Learned or foreign words

- ❖ « Il faut considérer aussi le rôle toujours plus important des livres imprimés et des journaux qui affermissent la mémoire visuelle au détriment de la mémoire auditive et qui apportent une quantité de **mots nouveaux ou étrangers** qu'on lit avant de les avoir entendu prononcer. » (Buben 1935, 15-16).



## 2.3.1.3. Expansion of the phonetic body

- ❖ « Les grammairiens ont opposé en vain une résistance à la mutilation phonétique qui menaçait surtout des **mots trop courts**. Ils redoublèrent d'efforts au XVII<sup>e</sup> siècle et, s'appuyant sur l'autorité de l'orthographe qui se fixait peu à peu en conservant les lettres étymologiques, ils réussirent à rétablir dans la prononciation des mots populaires une grande quantité de consonnes finales qui s'étaient amuïes auparavant. [...] on a voulu **donner plus de corps** à des mots **monosyllabiques** (par ex. *sac, bec, mer, hier* ; cf. la différence de prononciation entre *cil* et *sourcil*, *Christ* – *Jésus-Christ* [...].) » (Buben 1935, 166-167).



## 2.3.1.3. Expansion of the phonetic body

- ❖ « La tendance à la chute menaçait aussi bien les monosyllabes que les plurisyllabes. Si, dans les **monosyllabes**, certaines consonnes ont continué à se prononcer en fin de mot, il s'agit d'un fait de conservation déterminé par le souci de **maintenir l'intégrité de mots** dont les éléments phoniques étaient **réduits à l'extrême**, c'est-à-dire par une considération d'ordre psychique. » (Fouché 1961, 678).



## 2.3.1.4. Clashes between homonyms

- ❖ « Plusieurs mots courts ont disparu à cause de la **rencontre homonymique** à l'époque où les consonnes finales commençaient à s'amuir : *tref* (“poutre, tente”) – *trait, corp* (“corbeau”) – *corps*. » (Buben 1935, 167, footnote 285).



## 2.3.1.5. Affectivity

- ❖ « [...] dans la **prononciation affective** on articulait énergiquement et avec une forte explosion les consonnes finales des mots qui portaient l'accent d'insistance et la forme affective a été ensuite généralisée, cf. par ex. *mon fils, hélas, soit, donc, c'est un fait, cinq, six, avoir du nerf*, etc. » (Buben 1935, 167).



## 2.3.1.6. Morphological analogy

- ❖ « [...] sous l'influence du radical verbal, la consonne finale a été maintenue dans plusieurs substantifs, cf. *but* – *buter*, *dot* – *doter*, *fil* – *filer*, *recul* – *reculer* (cf. *cul* avec *l amui*), *distinct* – *distinctement*, *distinction*, *exact* – *exactitude*, etc. » (Buben 1935, 167-168).



## 2.3.1.7. Lexical polarization

- ❖ « Il s'agit de l'influence que, sous certaines conditions assez nettes, peut exercer un mot donné sur la forme d'un autre mot qui, dans le système lexical en question, joue le rôle de son **opposé sémantique**. » (Malkiel 1983, 289).



## 2.3.2. Adstratic/substratic influences

- ❖ Hardly ever mentioned in the literature, adstratic/substratic influences can also modify the pronunciation of a given word when form, meaning and origin are very close in both languages.
- ❖ For instance, the pronunciation of French *carrousel* with a voiceless sibilant ([kaʁusɛl] instead of [kaʁuzɛl]) in Switzerland, Belgium and Quebec has been attributed to adstratic influence (resp. < German, Dutch and English).
- ❖ How about French and Gallo-Romance dialects?



## 3. Final consonants in ‘patois’

- ❖ 3.1. Deletion and conservation
- ❖ 3.2. Restitution



# 3.1. Deletion and conservation

Fig. 1 : Area of final -s conservation in ALF 24 (« tu vas »)

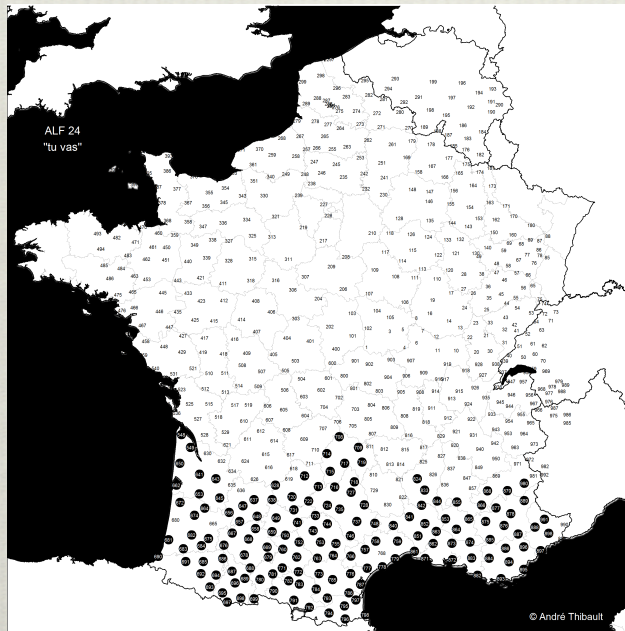
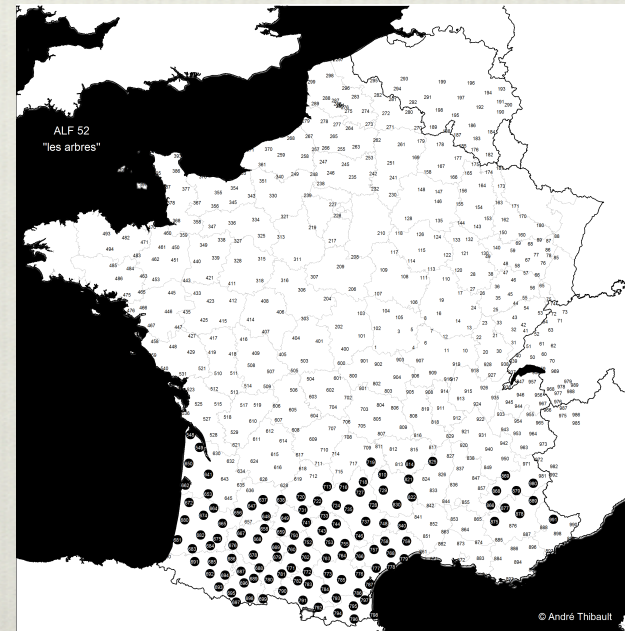
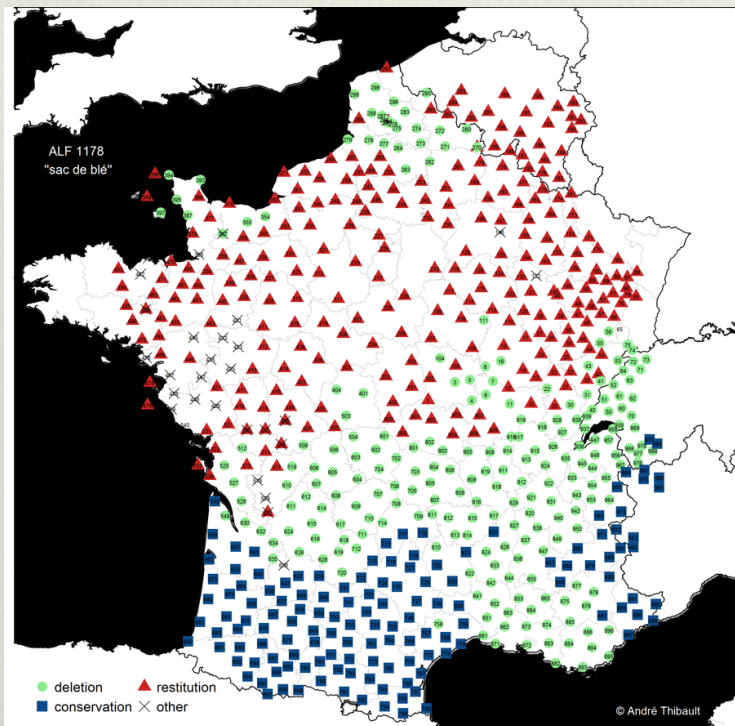


Fig. 2 : Area of final -s conservation in ALF 52 (« les arbres »)





## 3.2. Restitution



- ❖ Fig. 3 : Outcome of (Romance) final *-c* in ALF 1178 (« sac de blé »).
- ❖ In the most southern areas, small blue squares represent conservative spots where final *-c* was always pronounced.
- ❖ An intermediate section (small green circles) corresponds to regions where the final consonant was deleted, as a result of a very old innovation coming from the north.
- ❖ In most of the northern half, the small red triangles stand for zones where the final consonant was restored, under the influence of Standard French.

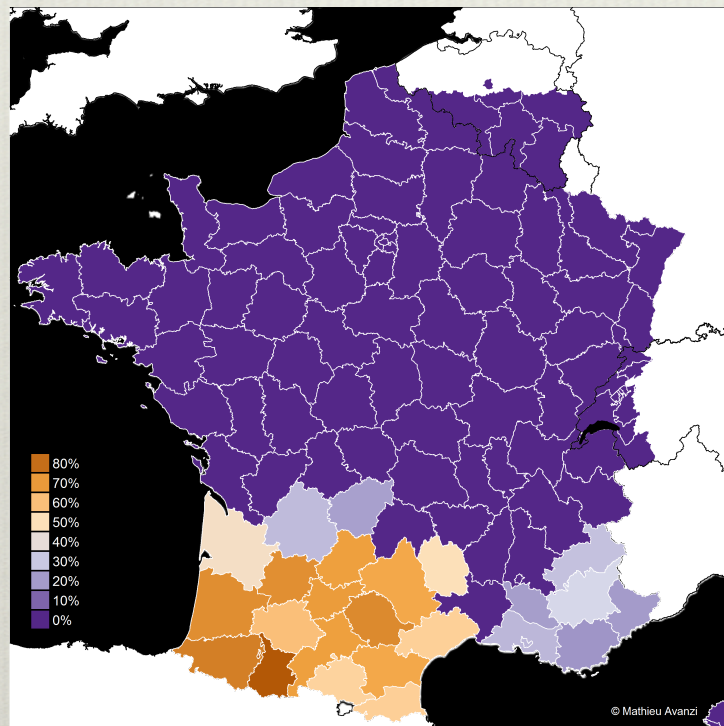


# 4. Case study: *moinS*

- ❖ 4.1. In regional French
  - ❖ 4.1.1. Crowdsourcing surveys
  - ❖ 4.1.2. Written data in primary sources
- ❖ 4.2. In primary Gallo-Romance dialects
  - ❖ 4.2.1. Geolinguistic atlases
  - ❖ 4.2.2. Dialectal lexicography
  - ❖ 4.2.3. Written data in primary sources



## 4.1.1. Crowdsourcing surveys



- ❖ Fig. 4 : percentage of respondents by department who reported pronouncing final -s in *moins*.
- ❖ *Français de nos régions* (v. Avanzi *et al.* 2016).
- ❖ The regions with the highest percentages of final -s pronunciation are located in southern France, mostly in the southwest. The southeast is also represented, but not as strongly.

## 4.1.2. Written data in primary sources

### ❖ (a) *au moïnss*

- ❖ « Monsieur Maurice [Chevalier], écoutez-moi : vous en avez encore pour deux heures... **au moïnss** ! Je vais me coucher ! Voici les clés, vous fermerez partout, hé ?... en vous en allant ! » (*Lectures pour tous : revue universelle et populaire illustrée*, Paris, 1935, p. 109.) [The character comes from Bordeaux.]

### ❖ (b) *ni pluss ni moïnss*

- ❖ « L'inscription de cette question à l'ordre du jour du conseil remonte au 27 novembre 1891, *dix-huit mois*, ni pluss ni **moïnss**, comme dit l'ami Rouanet [italicized in the original text]. » (*Le XIX<sup>e</sup> siècle : journal quotidien politique et littéraire*, 03.03.1893, p. 2.)

### ❖ (c) *pas moïnss*

- ❖ « – Vous fûtes recalé ? hurle la basse méridionale, ah ! **pas moïnss**, ce Mossieu Auber ! pas moïnss, c'est un es-scandale, un véritableu es-scandale ! » (Lucien Fugère, in *La Cité, Bulletin trimestriel de la Société Historique et Archéologique*, 1936, p. 205.)



## 4.2. In primary dialects

Fig. 5 : conservation of final -s in the modern dialectal outcomes of lt. MINUS in ALF 867 (« moins »)

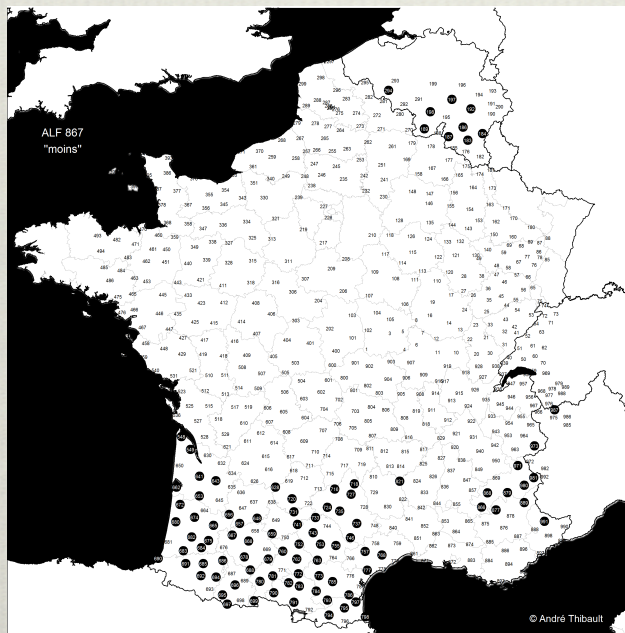
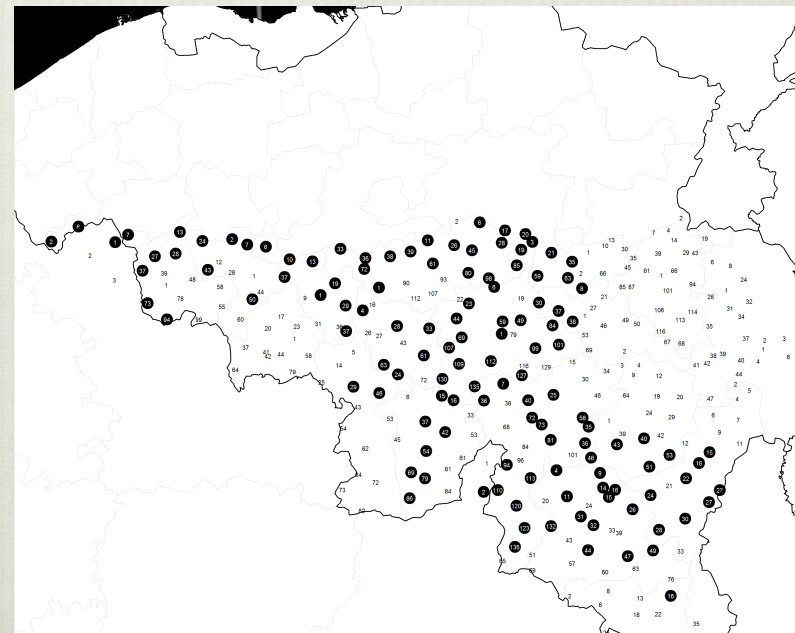


Fig. 6 : conservation of final -s in the modern dialectal outcomes of MINUS in ALW q. 850 (unpublished data)



## 4.2. In primary dialects

- ❖ We said before that final consonants are normally deleted in the primary dialects of the northern half of Gallo-Romania.
- ❖ Final *-s*, though, seems to be alive and well in most of Wallonie as well as in neighbouring regions of northern France (see FEW 6, II, 126b-129, Flutre 1977 and Francard 1994), **but only in certain words**.
- ❖ It seems to be due to the influence of a pattern already present in Standard French.



## 4.2. In primary dialects

- ❖ « [...] elle [la langue populaire d'oïl en domaine picard] a éprouvé le besoin de recourir à un traitement qui n'appartient en propre qu'à la pharmacopée du **français littéraire**, à la résurrection d'une consonne ne vivant plus que dans la tradition graphique, à l's de *tous*, pour redonner quelque individualité au pronom pluriel ; elle dit **tous**, comme les Parisiens, et comme nous disons *plus* et non *plu* lorsque nous voulons écarter l'équivoque à laquelle ce mot peut donner lieu : Y en a *plu* ; mais y en a *plus* (= davantage). » (Gilliéron 1915, 19).



## 4.3. Discussion

- ❖ A. In Gallo-Romance dialects. – Two situations:
  - ❖ A.a. Regions where Latin final *-s* has been deleted ('oil' + 'Francoprovençal').
  - ❖ A.b. Regions where Latin final *-s* has been maintained ('oc', with the exception of the Rhone corridor, affected by the innovative deletion movement that came from the north).



## 4.3. Discussion

- ❖ A.a. Regions where Latin final -s has been deleted ('oil' + 'Francoprovençal').
  - ❖ If final -s in an inherited representative of Latin MINUS is pronounced in an 'oil' dialect, it can only be due to the influence of Standard French (directly, or by analogical extension of a certain pattern), which for its part has been influenced by the Buben effect.

## 4.3. Discussion

- ❖ A.b. Regions where Latin final *-s* has been maintained ('oc', with the exception of the Rhone corridor).
- ❖ If final *-s* in an inherited outcome of Latin MINUS is pronounced in an 'oc' dialect, it is simply displaying normal behaviour.



## 4.3. Discussion

- ❖ B. In regional French. – Two situations:
  - ❖ B.a. In Belgium and most of France (with the exception of the south).
  - ❖ B.b. In southern France.

## 4.3. Discussion

- ❖ B.a. In Belgium and most of France (with the exception of the south).
  - ❖ If final *-s* were pronounced in French *moins* in these areas, it could only be the result of the Buben effect.
  - ❖ But there is absolutely no evidence of this phenomenon in non-southern regional French (only in primary dialects).



## 4.3. Discussion

- ❖ B.b. In southern France.
  - ❖ However, when final *-s* is pronounced in *moins* in the regional French of southern France, it can be attributed to two different causes, eventually convergent:
    - ❖ the Buben effect (particularly strong in the south)
    - ❖ the influence of the primary dialects, in which final *-s* has been maintained
    - ❖ a combination of both

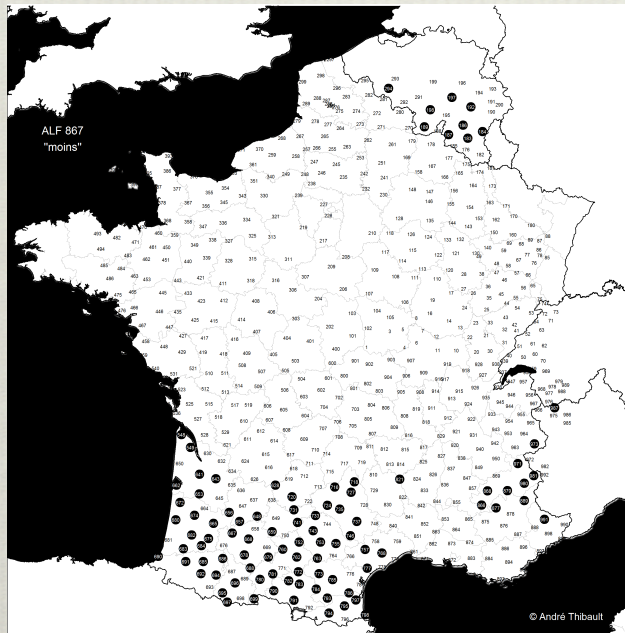
## 4.3. Discussion

- ❖ B.b. In southern France.
  - ❖ It is true that there is an approximate overlapping between areas where -s is regularly maintained in the modern outcomes of Latin MINUS in dialects as well as in regional French: see next slide.

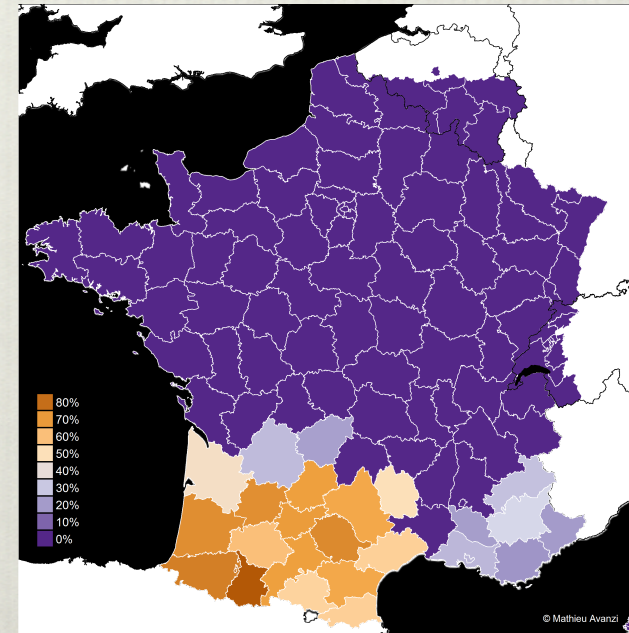


# 4.3. Discussion

Conservation of final -s in the modern dialectal outcomes of lt. MINUS in ALF 867 (« moins »)



Percentage of respondents by department who reported pronouncing final -s in *moins*



## 4.3. Discussion

- ❖ But this having been said, we must mention that there is a **complementary distribution** between [mwẽ] and [mwēs] in regional French that seems to be influenced by the lexical polarization with *plus*, with the result that [mwēs] typically appears in paradigmatic opposition with its antonym, and moreover, often before pause (see next slide).
- ❖ This points to an internal dynamic of regional French, rather than the simple reproduction of Gascon *mens*.



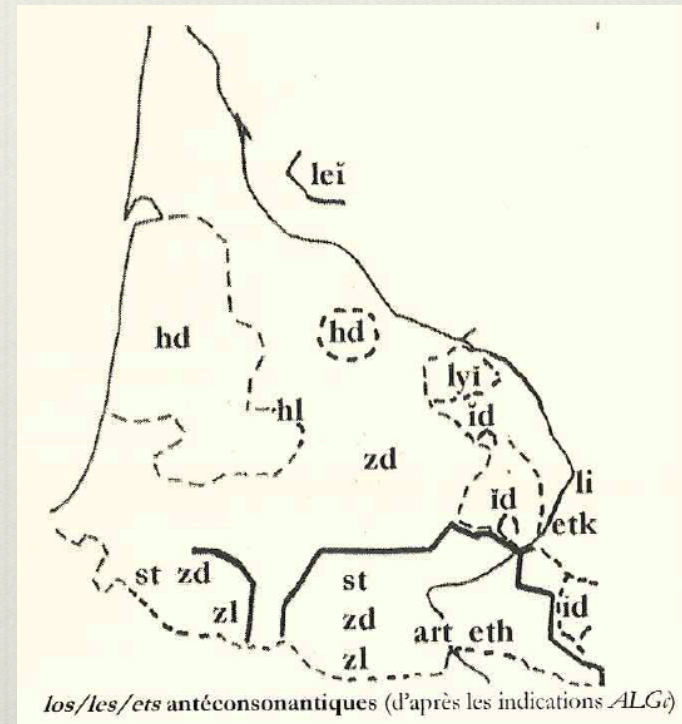
## 4.3. Discussion

- ❖ Let's listen to a couple of verses of a song by *Les Fabulous Trobadors*, a group from Toulouse. The song is called *L'anniversaire*, and the excerpt illustrates lexical polarization:
  - ❖ « un an de pluS qu'il n'avait l'année dernière, un an de moïnS qu'il n'aura l'an prochain (bis) ».



## 4.3. Discussion

- ❖ Moreover, implosive *-s* in Gascon does not behave at all the way it does in regional French.
- ❖ As can be seen on maps 2411 and 2412 of the ALG, final *-s* before consonant either becomes [j] or [h] (cf. Massourre 2005, 102-103).
- ❖ Regional French and Gascon dialects display independent behaviors.





## 5. Summary and conclusion

- ❖ Mutual influences between primary Gallo-Romance dialects and varieties of regional French are more complex than they seem.
- ❖ The pronunciation of a final consonant such as *-s* can be due to different factors according to time, space and dialectal status (Standard French vs. 'patois').
- ❖ The Buben effect can act as a pattern that indirectly touches lexical items in dialectal varieties, without the immediate influence of a corresponding lexical item in French (Walloon *mwins* is not supported by an isotopic regional French \*[mwēs]).
- ❖ Regional French [mwēs] in the southwest could be supported by Gascon *mens*, but it could also be the result of the Buben effect, in combination with lexical polarization with *plus*.



Thank you!

